



# RECONVERTIS

Ils ont tout plaqué pour la forêt!

PORTRAITS DE NÉO-FORESTIERS UN PEU  
PERCHÉS...MAIS BIEN ENRACINÉS



De l'ingénieur au financier,  
du soliste au pivot de handball...  
ils ont tout plaqué pour la forêt !

Chaque année, une centaine de profils  
expérimentés se reconvertissent  
pour travailler dans la filière forêt-bois.  
De tous horizons, ils trouvent dans  
les métiers forestiers  
une réponse à leur quête de sens,  
et apportent des compétences  
nouvelles à la filière.

**Vous envisagez une reconversion  
dans la filière forêt-bois ?**

**Vous souhaiteriez recruter  
des profils de reconvertis en forêt ?**

**Découvrez cette première série  
de portraits de néo-forestiers un peu  
perchés...mais bien enracinés !**

## SOMMAIRE

- 1. « J'ai décidé de bûcher autrement ! »** p4  
Loïc, directeur commercial chez Timbtrack
- 2. Une Soprano en forêt** p7  
Elise-Ange, Technicienne forestière à l'ONF
- 3. De la fiscalité au Code forestier** p11  
Géraldine, Chargée de mission forêts orphelines
- 4. La forêt accueille un pivot de Handball** p14  
Loïc, Gestionnaire forestier
- 5. Communiquer sur le bien-être en forêt** p17  
Juliette, Présidente-fondatrice de Fans de Forêt
- 6. Des arcanes de la finance  
aux arcanes des ossatures bois** p20  
Hugues, Apprenti charpentier ossature bois
- 7. Un ingénieur capé se lance  
dans la prévention des feux de forêts** p22  
Franck, Président de Sylviacare
- 8. De la supply chain à la valorisation en forêt** p25  
Martin, Gestionnaire forestier
- 9. De la mécanique auto aux travaux en forêt** p28  
Nicolas, Entrepreneur de travaux forestiers
- 10. Des hautes sphères de la finance  
à la protection du patrimoine forestier** p31  
Davor, co-fondateur de CoeurForest

## **EDITO**

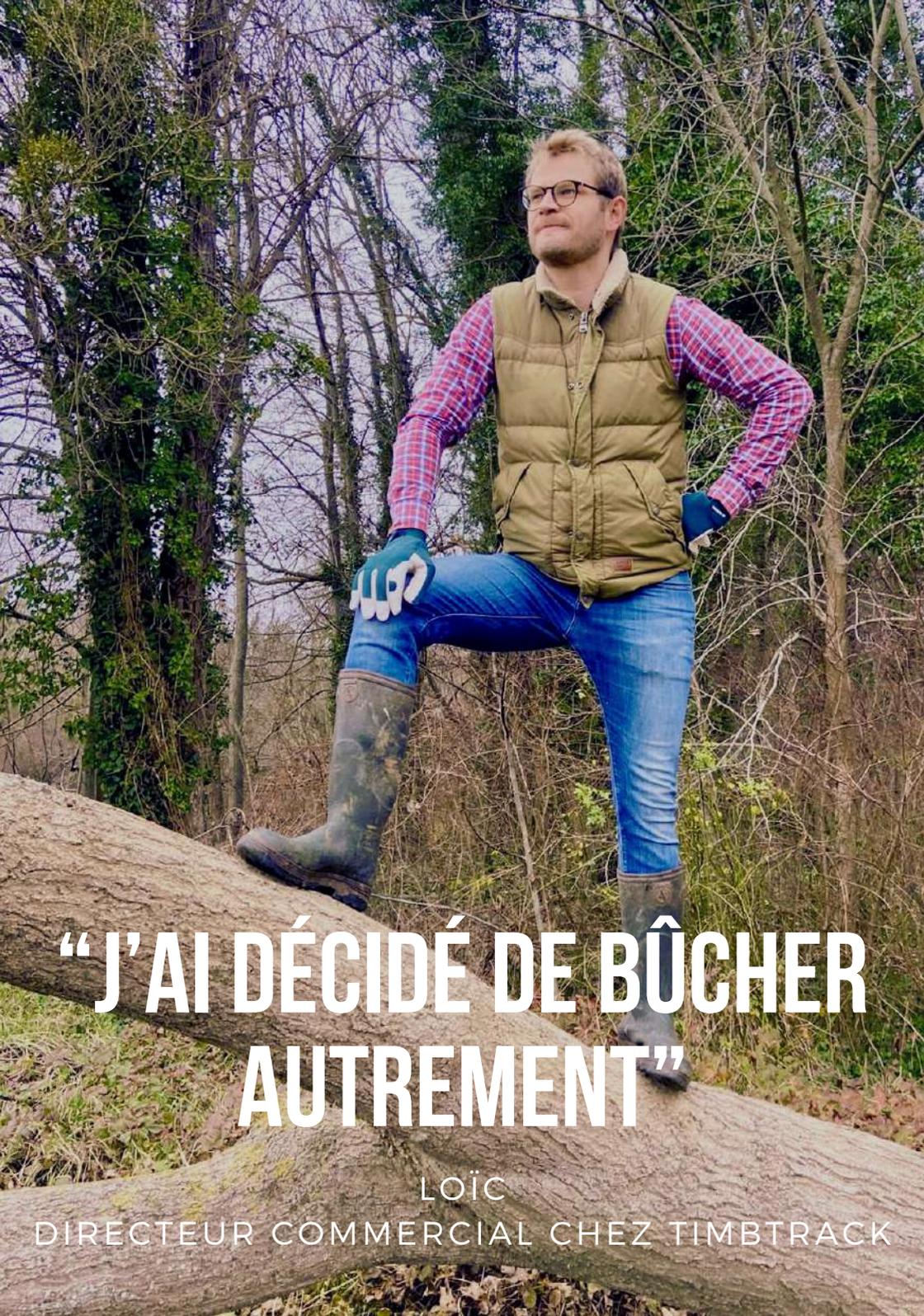
Le nombre de profils expérimentés qui font le choix d'aller travailler pour la filière forêt-bois augmente chaque année. On ne peut que ce réjouir de cet attrait pour des métiers à la fois proches de la nature, et essentiels pour accompagner la transition écologique.

Ce recueil présente le parcours de dix professionnels fraîchement reconvertis : juristes, financiers, communicants, gestionnaires, artistes... Leurs compétences sont précieuses pour un monde forestier en pleine mutation. Mais les identifier, comprendre leur valeur ajoutée, et faciliter leur intégration au sein de la filière peut parfois représenter un défi, à la fois pour les centres de formations et les recruteurs.

L'avenir et la force de la filière forêt-bois dépendront de la capacité de chacun de ses acteurs à collaborer avec son écosystème. Les profils à double cursus, avec un regard neuf, peuvent activement y participer. Profitons-en!

**Violaine Grimprel**

*Plume forestière*



# “J’AI DÉCIDÉ DE BÛCHER AUTREMENT”

Loïc

DIRECTEUR COMMERCIAL CHEZ TIMBTRACK

## **DE LA GRANDE DISTRIBUTION À LA TECH EN FORÊT**

Diplômé d'une école de commerce, Loïc a fait ses premières armes au sein d'une coopérative agricole. *«J'étais responsable grands comptes pour des clients de la grande distribution, un poste où j'ai beaucoup appris mais avec beaucoup de pression. C'est un monde où l'on sort rarement gagnant-gagnant avec ses clients...»*. Après neuf années intenses mais ponctuées de doutes, Loïc décide de changer de cap et donner plus de sens à sa vie pro. *«Mon choix de cœur a été assez vite identifié, je suis né en forêt, et avec des bottes au pied!»*. Pendant un an, Loïc a toqué à toutes les portes qui menaient de près ou de loin au milieu forestier. *« Il y a une multitude d'acteurs, de métiers, de débouchés en forêt. C'est une filière riche mais complexe ! Je me suis informé par tous les moyens possibles, réseaux sociaux, salons, formations Fogefor, groupes de jeunes forestiers comme Forêt Sphère...»*

## **TROUVER SA PLACE**

Capitaliser sur son expérience ou redémarrer de zéro, en se formant à un métier forestier ? *« Ne souhaitant pas spécialement reprendre d'études, j'ai ciblé des entreprises en développement pour leur proposer mes services»*. Il rencontre au cours d'un salon la société belge Timbtrack qui développe des solutions digitales en forêt.

*«J'ai tout de suite adoré les produits et la philosophie de cette start-up en plein développement, le courant est vite passé». Loïc travaille maintenant depuis 3 ans à la promotion des solutions technologiques de l'entreprise, avec des projets en France et à l'international. «J'ai découvert le monde des start-ups dans le milieu forestier, les idées innovantes fourmillent, c'est passionnant!»*

## **INTRIGUÉS PAR LA FORÊT ? FONCEZ !**

*« La filière forêt-bois a un potentiel de développement énorme. C'est d'ailleurs pour cela que les profils d'horizons différents, avec un œil neuf, sont les bienvenus». Génétique, cartographie, gestion forestière, transformation du bois, aménagement forestier, construction bois, ébénisterie... On décompte plus de quarante métiers au sein de la filière forêt-bois. Avec des formations très courtes, on peut accéder rapidement à un métier, quitte à évoluer après. «En France, on a l'avantage d'avoir 17 millions d'hectares de forêt, elle est partout! Découvrir cette filière c'est redécouvrir la simplicité, notre terroir, ce sont nos racines et notre ADN, à l'instar du monde agricole. Il faut (ré)apprendre à l'observer, la forêt est accessible à tous et a besoin de nous!».*



# UNE SOPRANO EN FORÊT



ELISE-ANGE  
TECHNICIENNE FORESTIÈRE À L'ONF

## **COMMENT ES-TU ARRIVÉE À LA FORÊT?**

*«Après un bac littéraire, j'ai envisagé de devenir chanteuse soliste. J'ai obtenu une licence de musicologie et un Diplôme d'études musicales en chant. Mais je me suis rendue vite compte que je ne trouvais pas ma place dans ce milieu... Et puis Paris était une ville qui me demandait trop d'énergie. J'avais grandi à la campagne où mes parents, agriculteurs, m'avaient appris la force et la beauté de la nature. Je suis partie à l'étranger pour réfléchir, et à l'occasion d'un woofing, la découverte de la forêt amazonienne a été un déclic, j'ai compris que je voulais travailler en forêt. A mon retour, j'ai obtenu un contrat professionnel dans un cabinet de gestion forestière, qui m'a permis en parallèle de passer un BTS. Une fois diplômée, j'ai décroché un poste à l'ONF à Digne-les-Bains en CDD dans le cadre du « Plan de relance », pour ensuite occuper un poste de technicienne en CDI sur la même unité territoriale».*

## **UN SACRÉ VIRAGE PROFESSIONNEL!**

*“Ma première année de terrain a été assez éprouvante, il faut du temps pour s'acclimater aux outils de gestion. C'est aussi un métier qui peut isoler, géographiquement et au quotidien. 70% de mon temps, je travaille seule. C'est un métier d'extérieur, mais il ne faut pas négliger l'aspect administratif, qui demande pas mal de temps derrière un ordinateur.*

*Aujourd'hui, j'aime la diversité des tâches qui me sont confiées : réponse à des appels d'offres, cartographie, diagnostic terrain, mise en place et suivi de chantiers, plantations, relevés d'espèces, et beaucoup de relationnel avec les acteurs locaux! Étonnamment, mon expérience de chant me sert, en termes de rigueur, de concentration, et de présence. Et il y a aussi de nombreuses possibilités d'évoluer. Je suis par exemple référente "accueil du public" pour mon unité territoriale".*

## **AS-TU UNE FORÊT DE CŒUR ?**

*«Je dirais que j'ai une expérience de cœur en forêt. En Amazonie, au cours d'une randonnée, on m'a proposé de chanter un extrait de la Bohème de Puccini. J'ai été saisie par l'acoustique absolument incroyable. J'aimerais beaucoup pouvoir un jour organiser des concerts en forêt! L'art est un bon prétexte pour y faire venir les gens et les sensibiliser au monde forestier. C'est essentiel pour notre profession, parfois malmenée!»*





# DE LA FISCALITÉ AU CODE FORESTIER

GÉRALDINE  
CHARGÉE DE MISSION FORÊTS ORPHELINES

## **COMMENT ES-TU ARRIVÉE À LA FORÊT?**

*« Mon bac en poche, je voulais déjà me former à la gestion forestière, mais l'autorité parentale a pris le dessus ;) . Après un master en droit et fiscalité de l'entreprise, j'ai été juriste pendant 15 ans dans le secteur automobile. Et puis l'appel de la forêt a été plus fort, j'ai tout lâché pour passer un BTS en gestion forestière. Un petit saut dans le vide ! Il ne faut pas négliger l'investissement en temps (et neurones) que cette formation représente. On découvre des matières complètement nouvelles comme la sylviculture, la botanique, la pédologie... et on se replonge dans les matières plus classiques comme la géographie, la gestion, la fiscalité, les maths... Apprendre la vie en forêt c'est magique, ça devrait être obligatoire dès le plus jeune âge! ». Après avoir démarré en tant que technicienne forestière pendant un an, Géraldine a ensuite rejoint une association qui accompagne les propriétaires publics et privés en gestion forestière. « La forêt française est très morcelée, et de nombreuses parcelles de quelques hectares sont laissées à l'abandon. Mon rôle est de tenter de reconstituer des unités de forêts cohérentes, pour mettre en oeuvre une gestion durable. ».*

## **AUJOURD'HUI COMMENT TE SENS-TU?**

*« Régénérée ! Je souhaitais vraiment développer mon lien avec la nature et je suis servie. J'ai eu la chance*

*me former dans des régions forestières différentes, et de réaliser que chaque forêt est unique. C'est d'ailleurs la beauté de la sylviculture, ce n'est pas une science absolue, l'apprentissage est infini!*

*Enracinée, pas encore. La forêt c'est le temps long, aussi bien pour les peuplements que pour les forestiers en devenir. Et puis la filière forêt-bois me surprend régulièrement, elle est assez ancienne et fourmille d'organisations. On a du mal à y voir clair, chacun semble un peu travailler dans son coin et il y a beaucoup de perte d'énergie. A nous les reconvertis et la nouvelle génération de forestiers de créer du lien !»*

## **UN MESSAGE POUR LES INTRIGUÉS DE LA FORÊT ?**

*«Il n'y a pas une mais de multiples façons d'aborder la forêt. C'est un écosystème complexe et le métier de forestier peut être très technique. C'est d'ailleurs ce qui fait la richesse de nos forêts. Rien n'est absolu, laissez-vous surprendre par la nature, et observez-la longuement pour pouvoir l'accompagner au mieux!»*





# LA FORÊT ACCUEILLE UN PIVOT DE HANDBALL

LOÏC  
GESTIONNAIRE FORESTIER

## **UNE RECONVERSION (TRÈS) SPORT**

Après 10 ans de carrière professionnelle de haut niveau en handball, Loïc, ex-capitaine, décide de passer un BTS en gestion forestière. C'est l'attrait du travail en extérieur qui l'a motivé. Il se retrouve pour sa première expérience terrain sur l'immense plateau d'entraînement militaire de Canjuers dans le Var, où l'ONF gère 35 000 hectares de forêts. *« Ce site couvre un tiers du département, la gestion forestière y est vraiment atypique! Il s'agit de recréer les conditions d'opérations que peuvent rencontrer les militaires sur le terrain. Par exemple je repense à la reconstitution des landes sèches pour simuler une opération en Ukraine ».* Il a aussi participé à un travail de sécurisation post-incendie au sein du camp. *« Il a fallu procéder à de nombreux relevés d'exploitation pour connaître les volumes de bois à prélever. En parallèle une zone de pare-feu de prévention d'incendie a été créée, car nous étions près de zones touristiques. »*

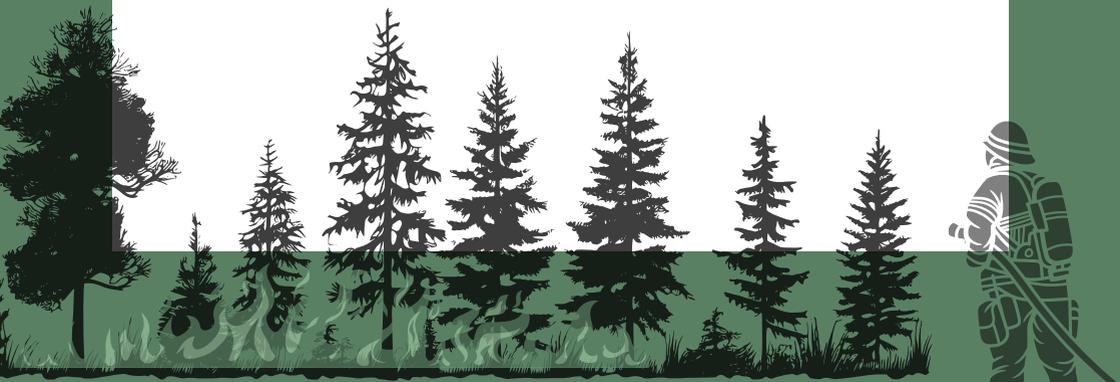
## **RETOUR EN FORÊT NATALE**

Loïc a par la suite trouvé un poste de technicien forestier à côté de son domicile en Haute-Loire. *“Aujourd'hui je travaille en tant que maître d'œuvre de chantiers forestiers. Il s'agit de coordonner les travaux en forêt, s'assurer que les propriétaires et exploitants forestiers sont sur la même longueur d'onde, et que le travail est bien fait.”*

Au-delà des aspects techniques et organisationnels, le travail relationnel prend une grande place dans le quotidien. *« Ce n'est pas évident de travailler avec les propriétaires qui dans cette région ont l'habitude de traiter en direct avec des scieries. C'est important de connaître leur histoire, comment ils veulent valoriser et transmettre leur patrimoine, et montrer que l'on a une valeur ajoutée à leur apporter ».*

## **AUJOURD'HUI COMMENT TE SENS-TU?**

*“Ressourcé! La forêt est un milieu qui pousse à s'instruire chaque jour. Voir les plants grandir et les suivre à chaque saison a quelque chose de très gratifiant. Il faut du temps pour se familiariser avec ce milieu, qui a un vocabulaire bien à lui. Le travail sur la reconnaissance des essences forestières, été comme hiver, est vraiment important. Il ne faut pas hésiter à échanger avec les forestiers pour s'imprégner de leur expérience en forêt. C'est un métier de terrain qui se transmet avant tout ! ».* La reconversion de Loic ne s'arrête pas là. Il vient de décrocher son concours de sapeur pompiers, et envisage maintenant d'aller vers une carrière de forestier-sapeur.





# UNE COMMUNICANTE POUR RÉVÉLER LE BIEN-ÊTRE EN FORÊT

JULIETTE, PRÉSIDENTE-FONDATRICE  
DE L'ASSOCIATION FANS DE FORÊT

## **COMMENT ES-TU ARRIVÉE À LA FORÊT ?**

*«Le chemin n'a pas été très long, depuis toute petite mes racines sont en forêt ! C'était un rituel, mes parents nous y emmenaient tous les weekends. J'ai une carrière en communication, dans le conseil, en entreprise, et aujourd'hui au sein d'une collectivité territoriale. En parallèle, j'ai toujours continué à cultiver mon intérêt pour la forêt, en suivant la formation «Fogefor», et en m'impliquant dans la gestion d'un groupement forestier familial. En 2021 je me suis inscrite en BTS gestion forestière à distance. Très sensible aux expériences sensorielles en forêt, je me suis également formée à la sylvothérapie. Au fil de mes rencontres, j'ai été frappée de voir à quel point les citoyens étaient coupés de la forêt. De là est partie l'idée de monter l'association « Fans de Forêt », destinée à recréer du lien entre forêts et villes. L'objectif est double: dispenser une meilleure connaissance de la forêt aux citoyens à travers des animations, et réveiller le bien-être des personnes auprès des arbres. »*

## **AUJOURD'HUI COMMENT TE SENS-TU ?**

*«Avec "Fans de Forêt", j'ai réussi à concilier mon métier de communicante et ma passion. Donc oui, je me sens régénérée, mais pas encore enracinée. J'aimerais déployer les activités de l'association, à travers le projet de faire rentrer la forêt à l'école.*

*J'interviens aujourd'hui pour le département des Yvelines au collège, pour sensibiliser de façon ludique les jeunes : reconnaissance des essences, mesures des arbres, lectures de cartes topographiques... Pour moi c'est la clef de la transmission d'une culture forestière, car il y a trop d'idées reçues sur la forêt! Quand j'entends parler de déforestation, j'explique que cela ne concerne pas la France, et j'alerte les informations erronées qui peuvent circuler sur la forêt. En Ile-de-France, la gestion forestière est décriée, cela me navre. Les événements que nous organisons en sylvothérapie sont aussi un bon moyen pour (ré)apprendre à apprécier la beauté de la forêt".*

## **UN CONSEIL AUX CANDIDATS À UNE RECONVERSION ?**

*«Au démarrage du BTS, nous étions 40, avec des profils aussi variés que danseur, enseignant, charpentier, ou informaticien... La diversité des candidats était géniale, et les enseignements d'autant plus riches! Mais attention, à l'arrivée nous n'étions plus que 10. La forêt est un environnement fascinant, mais complexe, qui demande de la rigueur et de la patience dans l'apprentissage. On peut se former toute la vie à la forêt!»*





# DES ARCANES DE LA FINANCE AUX ARCANES DES OSSATURES BOIS

HUGUES,  
APPRENTI CHARPENTIER OSSATURE BOIS

## **COMMENT EST VENUE L'IDÉE D'UNE RECONVERSION ?**

*«Je dirais que j'avais la «fibre»;), mais je l'avais complètement sous-estimée. Je viens d'un univers très différent. Après une école de commerce, j'ai travaillé pendant 5 ans en contrôle de gestion et en finance, en France et à l'étranger. Et puis une sensation de trop plein, de ne pas avancer, s'est faite de plus en plus sentir. J'avais besoin de concret. L'idée de travailler le bois, que l'on peut façonner de ses mains, avec des réalisations valorisantes, revenait sans cesse. J'ai fini par me lancer et m'inscrire en CAP menuiserie-fabricant. Cette formation courte (9 mois) et diplômante, permet d'être légitime rapidement pour travailler dans le milieu».*

## **COMMENT S'EST PASSÉE TA DÉCOUVERTE DU MÉTIER?**

*«La découverte des machines et ateliers de transformation du bois a été fascinante. Le travail d'essences, classiques ou exotiques, est grisant! Et dans ces métiers, la palette de choix est immense. Un stage chez un charpentier spécialisé en ossature bois m'a permis de confirmer mon intérêt pour la construction. J'ai aujourd'hui le projet de reprendre une affaire, ou occuper un poste de management dans une scierie par exemple. Mais pour ça je dois connaître le métier sur le bout des doigts!*

## UN MESSAGE POUR LES INTRIGUÉS DE LA FORÊT ?

*«La filière a vraiment besoin de main d'œuvre, tout le monde se met au vert... Et il y a beaucoup d'artisans qui sont excellents mais souvent seuls, ils ont besoin de soutien. En revanche, il ne faut pas partir tête baissée. C'est essentiel d'aller voir des personnes du métier avant de se lancer. Ensuite, pour arriver à se faire une place dans la filière, il faut bien comprendre les sensibilités de chaque corps de métier. Je navigue encore à vue. Je sens qu'il faut que j'élargisse mon réseau au maximum, et que j'approfondisse ma connaissance des acteurs de l'amont à l'aval de la filière. L'approvisionnement en bois est stratégique pour mon métier, et il faut bien comprendre d'où vient le bois et qui sont les intermédiaires. Et je suis convaincu que la filière se développera dans le bon sens si chacun arrive à travailler intelligemment avec son écosystème. »*





# UN INGÉNIEUR CAPÉ DANS LA PRÉVENTION DES FEUX DE FORÊTS

FRANCK  
PRÉSIDENT DE SYLVIACARE

## **COMMENT ES-TU ARRIVÉ À LA FORÊT ?**

*«J'ai travaillé dans l'électronique et l'informatique embarquées, au sein de grands groupes industriels. En fin de carrière, j'ai eu envie de me tourner vers un projet à impact. Les incendies de l'été 2022 m'ont beaucoup marqué. J'ai pris conscience des coûts d'interventions colossaux, et de la menace qu'ils représentent tant pour la biodiversité que pour la société. On a parlé beaucoup de prévention à l'époque, mais peu de détection, dont les méthodes restent très traditionnelles. Les tours de guets demandent des moyens humains importants, permettent de surveiller de grandes surfaces, mais ne détectent généralement pas les petits feux de forêts, ou sinon trop tardivement. De là est née l'idée de Sylviacare qui propose un outil de détection innovant des feux de forêts. »*

## **COMMENT A ÉTÉ ACCUEILLI CE PROJET AU SEIN DE LA FILIÈRE ?**

*“La filière forêt-bois est difficile à appréhender. Je venais de nulle part, ni de la forêt, ni de la protection civile, et il y a encore peu d'appétence en général pour l'innovation en forêt. Le réseau des start-ups de la filière, «la Woodtech», a été une très bonne porte d'entrée. Par ailleurs nous avons été lauréats de projets innovants européens. La toute première démonstration de nos capteurs d'imagerie*

*infrarouge prévue pour fin 2024 va permettre de sensibiliser les parties prenantes sur le terrain. Enfin la mise à disposition de fonds pour développer ce projet dépendra de la volonté des décideurs à reconnaître la forêt comme un lieu d'habitation. La doter d'un dispositif pour détecter les feux permettrait de faire en sorte que la facture soit moins lourde pour tout le monde."*

## **AUJOURD'HUI COMMENT TE-SENS TU?**

*"Engagé ! J'ai réussi à créer un lien entre mon amour de la forêt et ma passion pour la technologie, j'en suis très satisfait. Mais ce projet ne prendra racine qu'avec beaucoup de communication et la création de réseaux. Les synergies à exploiter entre les acteurs de la filière sont nombreuses, et je dois reconnaître que c'est très stimulant ! Je regrette par ailleurs que les jeunes aujourd'hui manquent d'occasions pour développer une sensibilité forestière. C'est indispensable pour susciter des vocations. Les médias véhiculent des informations sur la forêt qui partent dans tous les sens... Soyons vigilants. Il est essentiel que chaque acteur travaillant de près ou de loin avec la forêt communique sur ce merveilleux patrimoine ».*



A dirt road with tire tracks winds through a forest. The ground is covered in patches of snow, and the trees are in autumn colors, with some bare branches visible against a blue sky with light clouds.

# DE LA SUPPLY CHAIN À LA VALORISATION DES FORÊTS

MARTIN  
GESTIONNAIRE FORESTIER

## **MAIS POURQUOI LA FORÊT ET LE BOIS ?**

*“Je dirais à cause, ou bien grâce à ma femme;)! C’est une propriété de famille qui m’a fait découvrir la forêt. Nous aimions participer à des chantiers de plantation là-bas. De là à envisager une reconversion, il y a eu quand même quelques temps de réflexion. Ingénieur de formation, j’ai travaillé plusieurs années en conseil et en supply-chain dans des grands groupes. Un jour, à remplir de fichiers Excel à longueur de journée et enchaîner des réunions, je me suis un peu vu comme un hamster dans sa roue. C’est la recherche d’un métier avec plus de sens et un autre rapport au temps qui m’ont motivés. Je me suis inscrit à une formation en BTS en Gestion Forestière pour adulte en un an.”*

## **COMMENT S’EST PASSÉE LA RECONVERSION ?**

*“La découverte terrain a été passionnante. Attention, il y a énormément de connaissances à intégrer! Et une fois diplômé et parachuté dans le monde professionnel, on se rend compte que l’on ne sait pas grand-chose...Par exemple, savoir reconnaître des dizaines d’arbres été comme hiver demande de la pratique, ça ne s’improvise pas. Aujourd’hui, j’en ai besoin au quotidien pour pouvoir valoriser des forêts, c’est-à-dire estimer leur valeur marchande.*

*Je continue à me former et me perfectionner sur le terrain, mais je sais que le chemin est encore long. Le milieu forestier a le même terreau que le monde agricole. On ne compte pas ses heures, on travaille seul, et l'on peut passer de longues journées à faire des inventaires sous la pluie avec des ronces de 2mètres de haut! Même si c'est très gratifiant de travailler au contact de la nature, le métier est encore peu valorisé”.*

## **AUJOURD'HUI COMMENT TE SENS-TU ?**

*De manière générale, je ne dirai pas que c'est une reconversion facile. Les recruteurs ne savent pas toujours comment placer les profils à doubles compétences. J'ai eu la chance d'intégrer une jeune entreprise, et ma fibre « administrative » va permettre d'accompagner son développement. Après, le métier de forestier fait appel à beaucoup de technique, de pratique, et de ressenti. Ce n'est pas toujours évident quand on vient d'un monde très normé en entreprise. Décimé? Oui un peu par cette filière, qui est bourrée de contradictions! Je m'interroge beaucoup sur la façon dont la redistribution de la valeur s'opère. C'est une filière fascinante en raison du nombre d'acteurs et de métiers qui coexistent. Et dans le contexte de changement climatique et de pression sociale et politique croissante que nous connaissons, de nombreux défis nous attendent !”.*



# DE LA MÉCANIQUE AUTOMOBILE AUX TRAVAUX FORESTIERS

NICOLAS, ENTREPRENEUR DE TRAVAUX  
FORESTIERS

## **COMMENT ES-TU ARRIVÉ À LA FORÊT ?**

*“Après une école d’ingénieur, j’ai travaillé pendant 15 ans dans les moteurs thermiques, en créant ma société, puis en intégrant des grands groupes. En 2021, j’ai choisi de suivre une formation en gestion forestière en parallèle de mon activité professionnelle. Originaire du Livradois-Forez, j’ai baigné dans l’environnement forestier depuis tout petit. Je savais où je mettais les pieds, et j’avais la motivation ! A l’occasion de mon stage de BTS, j’ai découvert la gestion forestière proche des dynamiques naturelles, c’est-à-dire peu de coupe rase, et des installations de peuplements variés et d’âges différents autant que possible. J’ai réalisé à quel point la nature était complexe. Finalement on ne maîtrise pas grand-chose...Mais quand prend le temps d’observer, et c’est d’une logique implacable. Cette expérience m’a vraiment convaincu dans mon choix de reconversion”.*

## **POURQUOI LES TRAVAUX FORESTIERS ?**

*“Ce n’est effectivement pas le secteur dans la filière où tout le monde se précipite ! Les travaux forestiers sont physiques, chronophages, et assez peu valorisés. Ce sont pourtant des moments clés dans la vie d’une forêt : préparer les sols, sélectionner les arbres, obtenir la meilleure bille de pied, assurer une régénération...Je souhaitais monter ma propre société, et le secteur des travaux forestiers s’y prêtait bien.*

*Cela s'insérait aussi dans un projet de vie plus large, car nous voulions nous installer en famille, et construire notre propre maison en ossature bois.»*

## **UN CONSEIL POUR LES CANDIDATS À UNE RECONVERSION ?**

*«Je cherchais un meilleur équilibre entre du travail manuel et une stimulation intellectuelle et je suis servi. Avant d'intervenir sur une parcelle forestière, il faut mener une réflexion importante, procéder à de nombreux calculs et projections. C'est un métier qui fait appel à des connaissances à la fois théoriques et expérimentales, mais aussi à beaucoup de perception. Aussi, le quotidien n'est pas toujours évident. Il y a beaucoup d'énergie à déployer pour convaincre les propriétaires de gérer au mieux leur forêt. Ils possèdent souvent des petites surfaces, et c'est difficile de justifier des dépenses, dont les fruits ne porteront qu'à long terme. Il ne faut pas sous-estimer le volet relationnel du métier forestier.»*



A lush forest scene with a river and a fallen tree. The water is brown and reflects the surrounding greenery. A large, fallen tree trunk leans over the water in the foreground. The background is filled with dense trees and foliage.

**DES HAUTES SPHÈRES  
DE LA FINANCE ...**

**... À LA PROTECTION DU  
PATRIMOINE FORESTIER**

DAVOR  
CO-FONDATEUR DE COEURFOREST

## **COMMENT ES-TU ARRIVÉ À LA FORÊT ?**

*“Après des études en finance, j’ai commencé à travailler dans les relations internationales, en France et à l’étranger. En 2007, j’ai rejoint le monde de la banque en tant que conseil aux dirigeants, puis en salle des marchés. Après un passage à Londres un peu éprouvant en plein Brexit, j’ai décidé de faire une pause professionnelle, et pris quelques mois pour voyager. Je me souviens très précisément d’une escapade en forêt irlandaise, les paysages étaient d’une beauté saisissante, j’ai été très touché. Pourtant, enfant, c’était plutôt une punition pour moi d’aller en forêt... Et puis au fil de mes réflexions et rencontres, la forêt revenait de manière récurrente. En 2021, je me suis associé avec un courtier en forêts et un consultant en gestion de patrimoine, pour créer un fonds forestier. Nous avons joint nos forces à celles d’une société de gestion et sommes devenus cofondateurs du Groupement Forestier d’Investissement (GFI) « CoeurForest ». Un GFI permet à chacun d’investir dans des forêts, et d’en devenir en quelque sorte copropriétaire”.*

## **TU AS DONC MIS TES COMPÉTENCES FINANCIÈRES AU SERVICE DE LA FORÊT ?**

*Dans une certaine mesure, oui. Néanmoins, le sens donné au GFI se résume en une phrase : notre premier client, c’est la forêt. Le volet investissement est essentiel mais le préalable est une condition de sens.*

*Protéger la forêt par une sylviculture vertueuse est vraiment l'ADN du GFI. Et ce choix implique de mettre en place une forte dimension pédagogique. J'insiste sur ce point car c'est ce qui a motivé ma reconversion. La forêt n'est pas qu'une usine de production de bois. Stabilité du sol, régulation du climat, filtration de l'eau, protection de la biodiversité...La forêt fournit des services invisibles et souvent gratuits, essentiels à la vie, qui sont encore trop peu mis en lumière. Ces services écosystémiques ont une valeur. Il nous faut absolument les préserver, en les faisant connaître et en les valorisant, autrement ils risquent de disparaître".*

## **AUJOURD'HUI COMMENT TE SENS-TU ?**

*"Stimulé ! Participer à la création de ce GFI a été un projet très challenging, et la découverte d'une sylviculture proche de la nature est passionnante. Contrairement aux idées reçues, j'ai découvert une filière forêt-bois déjà très réglementée. Les acteurs du secteur doivent dépenser beaucoup d'énergie pour traiter le volet administratif de leur profession. Enfin ce qui m'a frappé, c'est que l'on se retrouve toujours face à des personnalités passionnées. Scieurs, bûcherons, exploitants, experts forestiers, négociants...tous ont choisi ce métier. On est rarement dans l'indifférence au sein de cette filière !"*



CE LIVRET A ÉTÉ RÉALISÉ PAR



[www.facebook.com/foretsphere](https://www.facebook.com/foretsphere)